

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION PUBLIQUE DE LA COMMISSION LOCALE D'INFORMATION AUPRES DU CNPE BUGEY

- 11 octobre 2016 -

1 – Rôle et fonctionnement de la CLI

Après avoir remercié le maire de Saint-Vulbas pour la mise à disposition de la salle, Véronique BAUDE présente le rôle et le fonctionnement de la CLI.

La présidente rappelle que la loi impose aux CLI l'organisation au moins une fois par an d'une réunion publique.

Véronique BAUDE : « Nous ne sommes pas là pour faire le débat sur la politique nucléaire en France mais pour informer la population sur l'actualité de la centrale dans le respect des interventions de chacun et sans polémique. »

Véronique BAUDE présente le rôle, la composition et le fonctionnement de la CLI (Cf fichier 1 ci-joint).

2 – Présentation de la centrale du Bugey

Pierre BOYER, Directeur du CNPE Bugey présente le fonctionnement et l'actualité du site (Cf fichier 2 ci-joint).

3 – Rôle de l'Autorité de sûreté nucléaire

Olivier VEYRET, adjoint à la cheffe de la division régionale de l'Autorité de sûreté nucléaire (Cf fichier 3 ci-joint)

4 – Préparation et gestion de crise

Arnaud COCHET, Préfet de l'Ain, rappelle la responsabilité des préfets en cas de crise qui dépasse les limites et l'enceinte du site (Cf fichier 4 ci-joint).

Hervé BOYER, Chef du service interministériel de défense et de protection civile, présente les particularités du plan particulier d'intervention (Cf fichier 4 ci-joint).

5 – Questions / Réponses

Habitante de Leyment : « Quand Creys-Malville sera-t-elle totalement démantelée ? Existe-t-il des études épidémiologiques notamment par rapport au dysfonctionnement thyroïdien ? »

Olivier VEYRET : « Je ne suis pas spécialiste de Creys-Malville mais je crois savoir que le démantèlement est bien avancé. Sur les études épidémiologiques, il faut être prudent car nous n'avons pas forcément les données statistiques qui permettent d'aboutir à des conclusions. Il n'y a pas à ma connaissance d'études spécifiques qui ont été menées sur le site de Bugey. »

Bertrand NOUVELOT, Greenpeace : « Où en est-on sur la réparation de l'enceinte de Bugey 5 ? »

Olivier VEYRET : « Le réacteur 5 de la centrale de Bugey est affecté d'un taux de fuite qui n'est plus conforme à ses règles générales d'exploitation. Le réacteur est aujourd'hui à l'arrêt. EDF a déposé en avril 2016 un dossier pour réparer cette enceinte. Nous avons saisi l'institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, notre expert technique. Nous sommes sur une instruction longue qui nous mènera jusqu'à la fin de l'année. »

Pierre BOYER : « Ce bâtiment sert à confiner la radioactivité en cas d'accident majeur. Tous les 10 ans, on teste cette enceinte en la gonflant à 5 bars. Le taux de dépressurisation n'est effectivement pas conforme. »

Jean-Pierre COLLET : « Le Président de l'ASN a déclaré qu'en cas d'accident nucléaire majeur en France, la question était de savoir quand et où se passerait un tel accident. Comment peut-on alors envisager pour Bugey la poursuite d'exploitation de cette centrale dangereuse et à bout de souffle ? »

Olivier VEYRET : « Je ne connais pas précisément la citation dont vous faites référence. Je sais que le président de l'ASN a dit qu'un accident nucléaire en France n'était pas impossible. Les centrales ont été construites pour une démonstration de sûreté valable 40 ans. EDF a le projet de prolonger ses installations. La position de l'ASN est de poser des conditions et de dire que pour le moment, ce n'est pas acquis. L'ASN réfléchit à ce que pourrait être les nouvelles normes de sûreté. »

Joël GUERRY, Sortir du nucléaire Bugey et membre de la CLI : « Je suis inquiet car nous nous trouvons dans un contexte où il a été découvert qu'Areva a trafiqué des certificats sur des pièces actuellement en fonctionnement dans certains réacteurs. Il y a donc une faille sur la sûreté. Le plus inquiétant est la centrale du Bugey où les irrégularités se développent : 3 non conformités sur le réacteur de Bugey 2, 6 irrégularités sur les générateurs de Bugey 3 et 1 irrégularité sur les générateurs de Bugey 2. »

Olivier VEYRET : « Ce sujet est très technique. L'ASN qui contrôle l'EPR s'est rendu compte qu'il y avait un taux de carbone trop élevé dans la cuve. L'ASN s'est saisi du sujet et s'est tourné vers le fabricant, Areva pour une inspection approfondie. On s'interroge sur la partie primaire de certains générateurs de vapeur pour savoir s'il n'y a pas trop de carbone. Nous effectuons des mesures de taux de carbone. EDF travaille sous notre contrôle et à Bugey, les contrôles seront opérés. Par ailleurs, Areva avait gardé des dossiers sur des écarts de fabrication et ne l'avait pas porté à la connaissance d'EDF, ni à celle de l'autorité de contrôle. Les dossiers sont revus un par un et au fur et à mesure que les réacteurs s'arrêtent, on voit si cela obère le fonctionnement ou non.»

Maxime CHAUSSAT, conseiller régional Front National : « Vous avez parlé de la transparence qui est une vertu cardinale. Je regrette simplement qu'une visite prévue de longue date ait été annulée sur des motifs fallacieux de maintenance. Quelles sont les risques encourus par la population et quel est le niveau de préparation de la centrale du Bugey face à ces risques ? »

Pierre BOYER : « La sûreté d'une centrale se prépare dès sa conception. L'enceinte de confinement est là pour répondre à la probabilité d'un accident majeur qui interviendrait. La première phase de la défense en profondeur est le respect des règles d'exploitation et c'est notre capacité d'anticiper les choses qui pourraient se dégrader. Tous les 10 ans, il y a une réévaluation du niveau de sûreté qui élève les exigences, à charge pour l'exploitant d'apporter les réponses. C'est sur cette base que l'ASN autorise ou non la poursuite de l'exploitation des réacteurs.

En cas de situation extrême, il faut être capable d'apporter des réponses immédiates. Pour cela, EDF a mis en place la force d'action rapide du nucléaire. Ce sont des équipes dotés de moyens, qui maîtrisent les compétences.

Tous les types d'agressions envisagés font l'objet de mesures de la part d'EDF.

Sur la question de la visite, notre programme de maintenance ne nous permettait pas de réaliser cette visite mais les portes de la centrale restent ouvertes aux élus et au public. »

Un habitant Loyettes : « Les sous-traitants sont-ils bien identifiés pour éviter tout problème de sécurité ? »

Pierre BOYER : « Il n'y a pas de différence entre les salariés d'EDF et les sous-traitants. Toute personne qui entre sur le site est soumise à une enquête préalable et le préfet émet un avis. Mon rôle de directeur est ensuite d'accepter ou non l'accès à telle ou telle personne. »

Ludovic BARRICAND : « Je souhaitais obtenir des informations sur la gouvernance de l'ASN. Vous nous avez parlé d'un collègue de 5 commissaires. Quels sont leurs profils ? Par ailleurs, quelle est l'évolution des dotations de l'Etat pour le budget de l'ASN ? »

Olivier VEYRET : « Pierre Franck CHEVET est ingénieur des Mines et provient de la Direction de l'énergie et du climat. Une personne vient de l'IRSN qui est très orienté sur les réacteurs. Mr DUMONT a une carrière dans l'administration. Deux autres personnes ont une formation de chercheurs.

Le budget est en augmentation mais nous faisons face à des enjeux sans précédents. Les opérateurs sont dans des situations économiques parfois compliquées, notamment pour Areva. L'autre enjeu se manifeste avec le vieillissement des installations. Le président de l'ASN a émis un besoin de renfort. »

Marc BEZIN, Frapna : «La gestion des déchets est quelque chose de terrible que nous allons laisser aux générations futures. La France a lâché des futs radioactifs au large de nos côtes. Nous employons des termes mensongers. L'emploi dans les énergies renouvelables et toutes les sommes qui sont englouties par Iceda et par les centrales ne peuvent pas être mobilisées par ailleurs. »

Madeleine CHATARD, Sortir du nucléaire Bugey : « Je souhaiterais avoir des précisions sur la prochaine entrée en fonction d'Iceda, installation très proche du Rhône. D'autre part, une partie des déchets vont transiter par cette structure. Cela va augmenter les émanations. »

Pierre BOYER : « Iceda est un site d'entreposage de déchets de moyenne activité issus de la déconstruction de réacteurs arrêtés dont Bugey 1. Ces déchets ont vocation à être stockés définitivement dans un autre site. Iceda est l'équivalent de deux piscines olympiques. »

Un habitant : « On nous a fait le coup du sang contaminé. On nous a fait le coup de l'amiante. On ne croit pas à ce que vous nous dites. Le nucléaire est le cancer de la planète. »

Véronique BAUDE : « Je remercie tous les intervenants et le public pour la tenue de ces débats. Il y aura d'autres réunions de ce type à l'avenir.

A l'issue de cette intervention, Véronique Baude lève la séance.

Contact :

Commission Locale d'Information auprès du CNPE Bugey

Conseil départemental de l'Ain

Laurent TISSOT

04.74.22.98.32